

SUJET I

composition

Le Krach de 1929 et ses conséquences

En quoi le Krach de 1929 a bouleversé le monde dans les années 1930 ?

Plan bateau

CAUSES
FAITS
CONSEQUENCES

Ou même
FAITS
CAUSES
CONSEQUENCES

Pour une conclusion

En définitive on pourrait en un raccourci grossier attribuer la guerre aux problèmes économiques issus du Krach. C'est un peu ce que font les journalistes quand il faut aller vite en besogne. Or ce serait donner beaucoup plus d'importance au Krach qu'il n'en a. La crise des années 1930 sort en partie seulement du Krach. Les affaires économiques n'ont pas été florissantes, loin s'en faut, jusqu'à la reprise de la fin de la décennie en lien direct avec le réarmement et la préparation de la guerre. Mais la crise a aussi converti le capitalisme à l'intervention de l'État Et encore, c'est tout le premier XXe siècle qui a opéré cette conversion : les guerres et leurs conséquences ont leur lot de responsabilité. L'État, fondement du totalitarisme, se retrouve, paradoxalement le grand vainqueur des guerres et de la crise du premier XXe siècle.

Pour une intro

« Dès qu'il y avait du travail pour un, ils se présentaient à dis : dix hommes se battaient à coup de salaires réduits ». Ainsi Steinbeck décrivait le marché du travail américain pendant la crise, dix ans après le Krach. En effet à l'automne 1929, après une dizaine d'années de croissance folle, les marchés financiers américains s'étaient effondrés comme un château de cartes, projetant sur l'ensemble du système économique du moment les pires problèmes. Devenu la mesure de tout dysfonctionnement économique, le Krach de 1929 a provoqué de nombreux changements dans la manière même de gérer l'économie. Se poser la question de son rôle dans cette évolution économique, c'est tout simplement retrouver en quoi ce Krach est devenu la matrice du deuxième XXe siècle, entre guerre, économie et rôle de l'Etat. Il s'agira de reprendre ses origines dans un premier temps, puis ses manifestations et enfin percevoir les conséquences socio-politiques sur la décennie 1930.

SUJET II

étude de document

A partir de l'analyse critique du document et de vos connaissances, vous montrerez en quoi les régimes totalitaires ont pu apparaître comme une nouveauté politique.

(...)La centralisation, dans l'État totalitaire, envahit le terrain politique qu'on se dispute dans les États nationalistes encore existants sous le signe de la démocratie. Le pouvoir exécutif est devenu, en droit et en fait, la suprême synthèse de tous les pouvoirs, même de ceux qui appartiennent au chef de l'État (en Russie et en Allemagne, le chef de l'État et le chef du gouvernement sont la même personne). L'indépendance des corps législatifs et judiciaires a complètement disparu; et finalement le gouvernement lui-même se trouve rapetissé à un organisme subordonné au chef, devenu dictateur sous les dénominations brillantes de *Duce*, maréchal ou *Führer*. (...)

Le parti est militarisé; il se place au-dessus de l'armée, ou bien l'armée s'allie au pouvoir et les deux forces s'associent ou fusionnent. La jeunesse est militarisée au double point de vue moral et disciplinaire; la vie collective est conçue comme une vie militaire; des ambitions de «revanche» ou de domination, des luttes intérieures et extérieures, des guerres civiles agitent tout l'ensemble social. (...)

Tout le monde doit avoir foi en l'État nouveau et apprendre à l'aimer. Pas une idée opposée, pas une voix dissidente. De l'école primaire à l'université, il ne suffit pas de pratiquer un conformisme sentimental; il faut la soumission intellectuelle et morale complète, l'enthousiasme confiant, l'ardeur mystique d'une religion. (...)

L'État totalitaire asservit à ses fins le capital privé (comme en Allemagne) ou bien l'associe solidiairement pour arriver à maintenir un certain équilibre politique entre les classes (comme en Italie) ou encore l'État devient lui-même capitaliste (comme en Russie). L'État totalitaire ne laisse jamais la liberté économique ni aux capitalistes, ni aux travailleurs. Les syndicats libres des uns ou des autres ne sont pas admis. Il n'y a que des syndicats et corporations d'État, dépourvus de toute liberté de mouvements, contrôlés et organisés, sur tout le territoire, par l'État et pour l'État. D'où découle une ébauche d'économie dirigée, constituant la première phase vers l'autarcie d'une transformation radicale dans le système économique.

L. Sturzo, *L'Etat totalitaire*, première édition 1935.

(...) La centralisation, dans l'État totalitaire, envahit le terrain politique qu'on se dispute dans les États nationalistes encore existants sous le signe de la démocratie. Le pouvoir exécutif est devenu, en droit et en fait, la suprême synthèse de tous les pouvoirs, même de ceux qui appartiennent au chef de l'État (en Russie et en Allemagne, le chef de l'État et le chef du gouvernement sont la même personne). L'indépendance des corps législatifs et judiciaires a complètement disparu; et finalement le gouvernement lui-même se trouve rapetissé à un organisme subordonné au chef, devenu dictateur sous les dénominations brillantes de *Duce*, maréchal ou *Führer*. (...)

Recette classique.. pas neuve

antidémocratie

Croissance de l'exécutif
Dévalorisation du législatif => antiparlementarisme cf Mein Kampf

Ce n'est pas le signe de grand chose :
c'est le cas au USA...

Dictature, pas neuf... Sturzo analyse les nouveaux régimes avec les moyens de l'époque.. sa présentation de la dictature n'est pas celle d'une nouveauté....

Le parti est militarisé; il se place au-dessus de l'armée, ou bien l'armée s'allie au pouvoir et les deux forces s'associent ou fusionnent. La jeunesse est militarisée au double point de vue moral et disciplinaire; la vie collective est conçue comme une vie militaire; des ambitions de «revanche» ou de domination, des luttes intérieures et extérieures, des guerres civiles agitent tout l'ensemble social. (...)

Tout le monde doit avoir foi en l'État nouveau et apprendre à l'aimer. Pas une idée opposée, pas une voix dissidente. De l'école primaire à l'université, il ne suffit pas de pratiquer un conformisme sentimental; il faut la soumission intellectuelle et morale complète, l'enthousiasme confiant, l'ardeur mystique d'une religion. (...)

Rôle de l'armée cf Mein Kampf - question de la victoire mutilée, de la trahison des civils <=> 1GM / solution militaire comme solution idéale – militarisation présentée comme une nouveauté – militarisation de la société

Encadrement de la jeunesse – Komsomols-balillas – HJ...
embrigadement et éducation

FOI = aspect religieux des nouveaux régimes – AIMER = on n'est plus dans la politique...

Là est le totalitarisme : la soumission de l'individu dans une gangue intellectuelle, sentimentale et religieuse. Surveiller tout le temps et partout l'individu.

L'État totalitaire asservit à ses fins le capital privé (comme en Allemagne) ou bien l'associe solidairement pour arriver à maintenir un certain équilibre politique entre les classes (comme en Italie) ou encore l'État devient lui-même capitaliste (comme en Russie).

L'État totalitaire ne laisse jamais la liberté économique ni aux capitalistes, ni aux travailleurs. Les syndicats libres des uns ou des autres ne sont pas admis. Il n'y a que des syndicats et corporations d'État, dépourvus de toute liberté de mouvements, contrôlés et organisés, sur tout le territoire, par l'État et pour l'État. D'où découle une ébauche d'économie dirigée, constituant la première phase vers l'autarcie d'une transformation radicale dans le système économique.

Etat et économie => soumission ou association – proximité des grands groupes cf nomination Hitler

Drole de manière de définir le communisme => Sturzo n'est pas coco
antilibéralisme

L'Etat encore et toujours

Économie dirigée + autarcie => contexte crise mondiale années 30 qui => attentes différentes

Pour une introduction

La récente élection de Georgia Meloni en Italie a réactivé le spectre du totalitarisme et particulièrement du fascisme italien. Alors qu'aujourd'hui, ces régimes inspirent la peur d'une majeure partie de l'opinion, il est intéressant de revenir en arrière sur l'émergence de ces régimes et les jugements de l'époque. Or le document proposé est un témoin de ces années 1930. Publié en 1935, l'ouvrage de L Sturzo, sans doute italien et sûrement pas communiste, est intitulé « l'Etat totalitaire ». Le mot existe déjà. L'intérêt de ce texte est de donner un jugement sur ces régimes alors même qu'ils sont en place. Avec lui, il sera possible de percevoir si les régimes totalitaires étaient considérés comme novateurs. Dans le grand mélange souvent cacophonique d'idées que recouvrent les idéologies totalitaires, il s'agira de dégager d'abord ce qui n'est pas novateur d'un point de vue politique comme économique avant de percevoir ce qui est réellement nouveau dans ces pays, à travers les observations d'un contemporain.

I – des régimes dictatoriaux à caractéristiques classiques

1 – centralisation politique

2 – surinvestissement de l'exécutif

3 – une économie dirigée

II – des aspects inédits

1 – des individus soumis

2 – des idéologies différentes mais des actions équivalentes

3 – puissance de l'Etat